

Questionnaire: 40 questions.

Lisez le prologue et répondez aux questions en restant attaché au texte.

Questions :

1. Relevez dans la didascalie un anachronisme qui nous incite à situer cette pièce dans une époque plus moderne.

2. Quel lien de parenté Antigone a-t-elle avec Hémon ?

3. Quel serait le rôle du Messager ?

4. Quel lien de parenté Antigone a-t-elle avec le roi ?

5. Comment le roi voulait-il rendre hommage à Étéocle ?

6. Pourquoi Créon est-il devenu roi ?

7. De qui Créon est-il le mari ?

8. Quelle "fonction" Créon avait-il avant la mort d'Œdipe ?

9. Qui a élevé les deux filles d'Œdipe ?

10. Selon quel ordre les personnages sont-ils présentés ?

11. De quels personnages le prologue annonce-t-il la mort ?

12. Que fera Eurydice pendant toute la tragédie ?

13. Qui parmi les fils d'Œdipe est devenu roi le premier ?

14. Quel était le pacte établi entre Étéocle et Polynice ?

15. Qu'est-ce que le roi a ordonné de faire pour Polynice ?

16. Pourquoi Étéocle est-il devenu roi le premier ?

17. Quel est le rôle du prologue ?

18. Qui parle ? Est-il un personnage de l'intrigue ?

19. Par quel mot le décor est-il caractérisé ?

20. Par quel adjectif le prologue caractérise-t-il les gardes ?

21. Quels sont les trois adjectifs employés par le prologue pour qualifier Ismène ?

22. Quels sont les trois adjectifs employés par le prologue pour qualifier Antigone ?

23. Quelle demande inattendue Hémon avait-il fait à Antigone ?

24. Quand l'histoire a-t-elle commencée selon le prologue ?

25. Quels sont les quatre éléments qui constituent le portrait de Créon ?

26. Quels sont les deux adjectifs employés par le prologue pour qualifier le Messager ?

27. À quels qualificatifs Polynice a-t-il eu droit à cause de son comportement ?

28. À qui le prologue s'adresse-t-il ?

29. Avec qui Polynice s'était-il allié ?

30. Grâce à quoi connaît-on le décor ?

31. Quels goûts Hémon et Ismène avaient-ils en commun ?

32. À qui le Prologue a-t-il comparé Créon ?

33. Pourquoi la guerre entre les deux fils d'Œdipe a-t-elle éclatée ?

34. Quel lien de parenté Antigone a-t-elle avec Ismène ?

35. Comment appelle-t-on la première scène (ou les premières scènes) d'une pièce de théâtre ?

36. De quoi sera puni celui qui bravera l'ordre du roi ?

37. Quel est le premier personnage présenté par le prologue ?

38. De quoi les gardes sont-ils dépourvus ?

39. Quels sont les trois adjectifs employés par le prologue pour qualifier Eurydice ?

40. Pourquoi le page ne peut-il être d'aucun secours pour Créon ?

DECOR

Un décor neutre. Trois portes semblables. Au lever du rideau, tous les personnages sont en scène. Ils bavardent, tricotent, jouent aux cartes. Le Prologue se détache et s'avance.

LE PROLOGUE Voilà. Ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone. Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. Elle regarde droit devant elle. Elle pense. Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure, qu'elle va surgir soudain de la maigre jeune fille noire et renfermée que personne ne prenait au sérieux dans la famille et se dresser seule en face du monde, seule en face de Créon, son oncle, qui est le roi.

Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre. Mais il n'y a rien à faire. Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout... Et, depuis que ce rideau s'est levé, elle sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse de sa sœur Ismène, qui bavarde et rit avec un jeune homme, de nous tous, qui sommes là bien tranquilles à la regarder, de nous qui n'avons pas à mourir ce soir. Le jeune homme avec qui parle la blonde, la belle, l'heureuse Ismène, c'est Hémon, le fils de Créon. Il est le fiancé d'Antigone. Tout le portait vers Ismène : son goût de la danse et des jeux, son goût du bonheur et de la réussite, sa sensualité aussi, car Ismène est bien plus belle qu'Antigone ; et puis un soir, un soir de bal où il n'avait dansé qu'avec Ismène, un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone qui rêvait dans un coin, comme en ce moment, ses bras entourant ses genoux, et il lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a jamais compris pourquoi. Antigone a levé sans étonnement ses yeux graves sur lui et elle lui a dit « oui » avec un petit sourire triste... L'orchestre attaquait une nouvelle danse, Ismène riait aux éclats, là-bas, au milieu des autres garçons, et voilà, maintenant, lui, il allait être le mari d'Antigone. Il ne savait pas qu'il ne devait jamais exister de mari d'Antigone sur cette terre et que ce titre princier lui donnait seulement le droit de mourir. Cet homme robuste, aux cheveux blancs, qui médite là, près de son page, c'est Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes. Mais Œdipe et ses fils sont morts. Il a laissé ses livres, ses objets, il a retroussé ses manches, et il a pris leur place. Quelquefois, le soir, il est fatigué, et il se demande s'il n'est pas vain de conduire les hommes. Si cela n'est pas un office sordide qu'on doit laisser à d'autres, plus frustes... Et puis, au matin, des problèmes précis se posent, qu'il faut résoudre, et il se lève, tranquille, comme un ouvrier au seuil de sa journée. La vieille dame qui tricote, à côté de la nourrice qui a élevé les deux petites, c'est Eurydice, la femme de Créon. Elle tricoterait pendant toute la tragédie jusqu'à ce que son tour vienne de se lever et de mourir. Elle est bonne, digne, aimante. Elle ne lui est d'aucun secours. Créon est seul. Seul avec son petit page qui est trop petit et qui ne peut rien non plus pour lui. Ce garçon pâle, là-bas, au fond, qui rêve adossé au mur, solitaire, c'est le Messager. C'est lui qui viendra annoncer la mort d'Hémon tout à l'heure. C'est pour cela qu'il n'a pas envie de bavarder ni de se mêler aux autres. Il sait déjà... Enfin les trois hommes rougeauds qui jouent aux cartes, leurs chapeaux sur la nuque, ce sont les gardes. Ce ne sont pas de mauvais bougres, ils ont des femmes, des enfants, et des petits ennuis comme tout le monde, mais ils vous empoigneront les accusés le plus tranquillement du monde tout à l'heure. Ils sentent l'ail, le cuir et le vin rouge et ils sont dépourvus de toute imagination. Ce sont les auxiliaires toujours innocents et toujours satisfaits d'eux-mêmes, de la justice. Pour le moment, jusqu'à ce qu'un nouveau chef de Thèbes dûment mandaté leur ordonne de l'arrêter à son tour, ce sont les auxiliaires de la justice de Créon. Et maintenant que vous les connaissez tous, ils vont pouvoir vous jouer leur histoire. Elle commence au moment où les deux fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice, qui devaient régner sur Thèbes un an chacun à tour de rôle, se sont battus et entre-tués sous les murs de la ville, Étéocle l'aîné, au terme de la première année de pouvoir, ayant refusé de céder la place à son frère. Sept grands princes étrangers que Polynice avait gagnés à sa cause ont été défaits devant les sept portes de Thèbes. Maintenant la ville est sauvée, les deux frères ennemis sont morts et Créon, le roi, a ordonné qu'à Étéocle, le bon frère, il serait fait d'imposantes funérailles, mais que Polynice, le vaurien, le révolté, le voyou, serait laissé sans pleurs et sans sépulture, la proie des corbeaux et des chacals...

Quiconque osera lui rendre les devoirs funèbres sera impitoyablement puni de mort.